

Journée CONSCILA (ENS)

« **Discours rapportés et genres** »

Organisée par Catherine Boré (Université Cergy-Pontoise, EMA EA4507)

Caroline Mellet (Université ParisOuest Nanterre Modyco UMR7114)

Frédérique Sitri (Université Paris Ouest Nanterre, Syled-Paris 3)

10 décembre 2010

ENS, 29 rue d'Ulm, 75005

amphi Jules Ferry

Les travaux sur le discours rapporté sont dominés en France par l'œuvre de Jacqueline Authier-Revuz qui a cerné ce qu'elle nomme plutôt « la représentation du discours autre » (ou RDA) en étendant le domaine du discours rapporté aux manifestations de l'altérité dans le discours et en s'attachant aux formes de langue qui structurent ses manifestations.

C'est sous un angle peu étudié que se présente le projet de journée Conscila que nous proposons. Nous suggérons que la représentation du discours autre est en partie déterminée par les genres de textes et discours dans lesquels elle s'inscrit et que c'est à ce titre que l'on peut en décrire/expliquer certaines formes.

Les travaux sur les genres discursifs et textuels sont à l'heure actuelle proliférants. Ils prennent leur source dans des champs différents : analyse du discours (Moirand, Branca, Maingueneau), psychologie et interactionnisme social (Bronckart), sémantique interprétative (Rastier), linguistique néosaussurienne (Bouquet), linguistique textuelle (Adam). Leur point commun est la recherche des contraintes historiques, contextuelles et cotextuelles qui président à la formation des genres, considérés comme des formes normées et historiquement situées.

Généralement ces travaux prennent en compte un faisceau de variables pour caractériser les différences entre genres : qu'en est-il des représentations de la parole et du point de vue « autre » ? Comment sont-elles accentuées/minorées selon les genres ? Mais aussi, en sens inverse, comment l'inscription des « discours rapportés » dans des genres différents peut-elle modifier les descriptions en langue ?

Les contributions de cette journée s'interrogent sur l'existence et les formes (ou types) de contraintes que peut exercer la catégorie du genre : de quelle nature sont-elles ? A quels niveaux interviennent-elles ? Comment penser l'articulation entre contraintes génériques et formes de langue ?

La journée propose différents éclairages susceptibles d'apporter des éléments de réponse à ces questions. Elle s'attachera notamment aux approches comparatives, aux relations entre genres émergents et genres institués ainsi qu'à la perspective diachronique. Ces différents angles d'étude s'accompagnent du choix d'explorer des genres variés, écrits et oraux, et appartenant à des sphères d'activités différentes.

La multiplicité des approches d'analyses des corpus et des cadres théoriques, habituelle aux journées Conscila, devrait permettre l'émergence de nouvelles problématiques.

Références

- Adam J.-M. (2001), *Linguistique textuelle. Des genres de discours*. Paris : Nathan.
- Authier-Revuz J. (2001), « Le discours rapporté », dans *Une langue : le français*, sous la direction de R. Tomassone, Hachette, coll. Grands repères culturels, 192-201.
- Authier-Revuz J. (2003), « Le fait autonome : Langage, Langue, Discours – quelques repères », dans *Authier et al.* (eds), 67-96.
- Authier-Revuz J. (2004), « La représentation du discours autre : un champ multiplesment hétérogène », in Lopez-Munoz *et al.* (eds), 35-53.
- Bouquet S. (2007), « Introduction », *Linx*, 56, 7-18.
- Branca-Rosoff S. (2007), « Genre et activité langagière : l'exemple des chats », *Linx*, 56, 127-141.
- Bronckart J.-P. (1997), *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme socio-discursif*. Neuchâtel et Paris : Delachaux et Niestlé.
- Maingueneau D. (2004), « Retour sur une catégorie : le genre », dans *Texte et discours : catégories pour l'analyse* (sous la direction de J.-M. Adam, J.-B. Grize et M.A. Bouacha), Dijon, Editions Universitaires de Dijon, 107-118.
- Maingueneau, D. (2004) Typologie des genres institués. Version remaniée des pages 180-187 du *Discours littéraire*. Paris, A. Colin, 2004, disponible sur le site http://pagesperso-orange.fr/dominique.maingueneau/intro_topic.html
- Moirand S. (2003), « Quelles catégories linguistiques pour la mise au jour des genres de discours », Journée d'étude sur les genres de l'oral (UMR GRIC-Lyon 2), le 18 avril 2003, actes consultables : http://gric.univ-lyon2.fr/Equipe1/actes/journees_genres.htm
- Rastier F. (2001), *Arts et sciences du texte*. Paris : Presses Universitaires de France.

Programme

Matinée

9h00-9h30 : Présentation (C. Boré, C. Mellet, F. Sitri)

Session 1 : discours rapporté et approches comparatives des genres

Président de séance : Caroline Mellet

9-30-10-00 : Patricia von Münchow, Université Paris Descartes, EDA, *Discours rapporté et genres discursifs : variabilités de formes et de fonctions*

10h00-10h30 : Antoine Aufray, Paris IV, *Le discours rapporté dans le spectacle comique de stand up en allemand et en français*

10h30-10h45 : pause

Session 2 : le discours rapporté dans des genres émergents et des genres institués

Président de séance : Sonia Branca

10h45-11h15 : Greta Komur-Thillooy et Franck Cormerais, ILLE, Université de Haute-Alsace Université de Nantes, *La représentation du dire dans le genre (?) hybride du webdocumentaire*

11h15- 11h45 : Marie-Laure Florea, ICAR, *Le discours représenté dans les nécrologies*

11h45-12h15 : Marie-Christine Lala, Centre de Linguistique Française, Université de Paris 3-Sorbonne nouvelle, CLESTHIA-SYLED, EA 2290 *Entre genre du discours et genre littéraire : un exemple de fabrique de typologie*

Déjeuner

Session 3 : discours rapporté et genres en diachronie

Président de séance : Sabine Lehman (sous réserve)

14h00-14h30 : Aude Wirth-Jaillard, LAMOP (CNRS & Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « *De Plaisance pour avoir dit au Gorran : 'je voy teil qui m'ait emblez mon bleif batu et a bastre'* » : *les discours rapportés dans les documents comptables médiévaux*

14h30-15h00 : Virginie Lethier, Université de Franche-Comté, *Evolution des formes et des stratégies du discours rapporté dans le genre de la dépêche au carrefour du XIX^e et du XX^e siècles*

15h00-15h15 : pause

Session 4 : du nouveau dans les approches littéraires du discours rapporté ?

Président de séance : Catherine Boré

15h45-16h15 : Anna Jaubert, Université de Nice-Sophia Antipolis, BCL/MSH, *Discours représentés et discours improbables. De l'énonciation fictionnalisée*

15h15-15h45 : Joël July, Université de Provence (Aix-Marseille I), *Quelle conversation s'élabore dans la chanson contemporaine ?*

16h30-17h00 : discussion finale avec la participation de Jacqueline Authier

Résumés des communications

Patricia von MÜNCHOW, Université Paris Descartes, EDA

Discours rapporté et genres discursifs : variabilités de formes et de fonctions

Dans cette communication, il s'agit de faire le bilan d'une quinzaine d'années d'analyses comparatives du point de vue du discours rapporté. Dans le cadre théorique et méthodologique de l'analyse du discours contrastive, on a en effet procédé à l'analyse descriptive et interprétative d'une série de genres discursifs (journaux télévisés, manuels scolaires, forums de discussion sur internet, guides parentaux), notamment en France et en Allemagne, mais aussi aux États-Unis. À chaque fois, on a observé les paramètres suivants, s'agissant du discours rapporté : absence ou présence du discours rapporté, types (discours direct, indirect, bivocal, etc.), degré de marquage des énoncés comme relevant du discours rapporté, nature des marques, question de savoir si l'acte d'énonciation rapporté est montré comme constituant uniquement des paroles ou comme formant avant tout un acte de parole, identité du « locuteur rapporté », appréciations portées par le locuteur rapportant sur l'acte rapporté. Il s'agira d'examiner dans quelle mesure ces paramètres permettent de distinguer les genres les uns des autres et de caractériser tel ou tel genre en particulier. En une sorte d'aller-retour, on montrera quelles hypothèses interprétatives l'analyse du discours rapporté permet de construire sur la fonction d'un genre discursif, d'une part, et quelles conclusions on peut tirer de la confrontation de différents genres discursifs au sujet de l'opération langagière que constitue le discours rapporté.

Bibliographie

- Adam, J.-M. (1999) : *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan
 - Adamzik, K. (2001) : « Die Zukunft der Textsortenlinguistik. Textsortennetze, Textsortenfelder, Textsorten im Verbund », in Fix, U., Habscheid, S. et Klein, J., dir. : *Zur Kulturspezifität von Textsorten*, Tübingen, Stauffenberg, 2^e éd. 2007, 15-30
 - Authier-Revuz, J. (1995) : *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Paris, Larousse, 2 tomes
 - Authier-Revuz, J. (2001) : « Le discours rapporté », in Tomassone R., dir. : *Une langue : le français*, coll. *Grands repères culturels*, Paris, Hachette Éducation, 192-201
 - Authier-Revuz J. (2003) : « Le fait autonymique : langage, langue, discours – quelques repères », in Authier-Revuz, J., Doury, M. et Reboul-Touré, S., dir. : *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 67-96
 - Authier-Revuz J. (2004) : « La représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène », in Lopez-Munoz, J.M., Marnette, S. et Rosier, L. dir. : *Le discours rapporté dans tous ses états. Actes du Colloque International Bruxelles – 8-11 novembre 2001*, Paris L'Harmattan, 35-53
 - Beacco, J.-C. (2004) : « Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif », *Langages* n° 153, 109-119
 - Maingueneau, D. (2004) : « Retour sur une catégorie : le genre », in Adam, J.-M., Grize, J.-B. et Ali Bouacha, M., dir. : *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, EUD, 107-118
 - Maingueneau, D. (2007) : « Genres de discours et mode de généricité », *Le français aujourd'hui* n° 159, « Les genres : corpus, usages pratiques », 29-35
 - Moirand, S. (2003), « Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours ? », conférence à la journée scientifique « Les genres de l'oral » à l'université Lyon 2-Lumière et ENS LSH, http://gric.lyon2.fr/Equipe1/actes/journees_genre.htm
 - Moirand, S. (2004) : « Le texte et ses contextes », in Adam, J.-M., Grize, J.-B. et Ali Bouacha, M., dir. : *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Dijon, EUD, 129-143
 - Moirand, S. (2006) : « Textes/discours et co(n)textes », entretien, *Pratiques* n° 129-130, Metz, CRESEF, 43-49
 - von Münchow, P. (2004) : *Le journal télévisé en France et en Allemagne. Plaisir de voir ou devoir de s'informer*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2^e éd. 2005, 3^e éd. 2009
 - von Münchow, P. (2007) : « Le genre en linguistique de discours comparative. Stabilités et instabilités séquentielles et énonciatives », *LINX* n° 56, 2007, dir. par S. Bouquet et S. Vieira de Camargo Grillo, 109-125
-

Le discours rapporté dans le spectacle comique de stand up en allemand et en français

Dans cette communication, nous proposons l'analyse de quelques séquences tirées de spectacles comiques en français et en allemand. Le comique de *stand up* utilise en effet le DR sous des formes plus ou moins théâtralisées comme ressource verbo-vocale dans la construction des gags qui tissent le discours qu'il développe devant son public. La place qui revient au DR dans le gag est très importante : Oring (1989) fait ainsi remarquer que plus de la moitié des *punch lines* (chutes) dans les histoires drôles sont des DR. Nous proposons de radicaliser ici l'approche traitant le discours rapporté comme une stratégie discursive (Tannen, Vincent, Günthner) en le considérant comme une figure de discours. Cette caractérisation permet d'envisager une union entre les fonctions discursives et les formes langagières du DR et de prendre en compte la dimension rhétorique et figurative des formes qui servent à le construire à l'oral. Dans ce cadre, il est nécessaire d'envisager le DR en fonction du type de discours ou du genre de praxis communicationnelle (Fiehler *et al.* 2004) dans lequel il se rencontre. Étudier certains traits saillants de la construction du DR à l'oral (séquences introductrices figées, stylisation de voix, alternance codique, autocitation, dialogue) dans ce genre de discours particulier qu'est le spectacle de *stand up* permet de les éclairer par leurs aspects rhétoriques.

Bibliographie

- Fiehler, Reinhard / Barden, Birgit/ Eltermann, Mechthild / Kraft, Barbara, 2004. *Eigenschaften gesprochener Sprache*, Gunter Narr Verlag, Tübingen.
- Günthner, Susanne, 2000. *Vorwurfsaktivität in der Alltagsinteraktion*, Niemeyer, Tübingen.
- Hengeveld, Kees & Mackenzie, Lachlan, 2008. *Functional Discourse Grammar*, Oxford University Press, Oxford
- Oring, Elliott, 1989. « Between jokes and tales : on the nature of punch lines », in : *Humor 2, International Journal of Humor Research*, Mouton de Gruyter, Berlin / New York, pp. 349-364.
- Morel, Marie-Annick & Danon-Boileau, 1998. *Grammaire de l'intonation, l'exemple du français oral*, Ophrys, Paris
- Vincent, Diane & Dubois, Sylvie, 1997. *Le discours rapporté au quotidien*, Nuits Blanches, Québec.
- Tannen, Deborah, 2007 (2^e édition), *Talking Voices, Repetition, Dialogue and Imagery in Conversational Discourse*, Cambridge University Press.
-

Greta KOMUR-THILLOY, ILLE, Université de Haute-Alsace

greta.komur@gmail.com

Franck CORMERAIS, Université de Nantes

franck.cormerais@univ-nantes.fr

La représentation du dire dans le genre (?) hybride du webdocumentaire

Dans le cadre de la journée « discours rapporté et genres » nous nous proposons de réfléchir à la manifestation du DR dans la forme émergente : le webdocumentaire. Ce nouveau format sur Internet, encore peu connu du grand public, transforme le discours, les mode d'énonciation ainsi que certains genres et ouvre des questions relatives à la conduite du récit, et plus généralement à l'écriture hypermédia. On retrouve là le passage entre discours oral et discours écrit en le rapportant à une constitution trans-événementielle du sens qui se conçoit maintenant à partir des possibles ouverts par le numérique.

Forme d'une e-littérature mineure qui s'appuie le plus fréquemment sur le travail commun d'un photographe ou d'un caméraman et d'un journaliste, se situant ainsi justement au croisement du

journalisme, de la photo et du cinéma, le webdoc réinvente certains codes de narration du documentaire. Expérimental à des degrés divers, il place (donne, offre, présente) l'information en s'appuyant sur du vécu, de l'émotion, sur le regard à travers les personnes mises en scènes.

Le webdocumentaire autour de la question de l'écriture du « témoignage » (testimonum) repose, en mobilisant les technologies de l'information, la question de la déposition et du déposer, de l'appel à, de l'attesté et même de l'attestation. Avec le webdocumentaire, nous assistons à une reconfiguration de la conduite du récit et à la montrée d'une nouvelle expérience temporelle qui interroge la part entre fiction et vérité-documentaire, ou encore le partage entre preuve et imagination. L'intersection du monde configuré par le webdocumentaire et du monde dans lequel l'action rapportée se déploie retrouve la question de l'auteur, mais aussi celle du lecteur internaute qui se trouve désormais impliqué dans la conduite du récit : de sa convocation et de sa manifestation, de sa manipulation.

Le principe qui guide le travail des créateurs dans ce genre hybride est de créer une « vraie proximité » avec l'internaute, sous le mode d'une réinstallation du lecteur dans le dispositif de production du sens. Ce dernier peut jouir de l'expérience d'une « lecture appropriative » qui lui permet de construire sa propre narration en approfondissant certaines thématiques, en discutant par exemple de l'avenir du sujet abordé sur Facebook et en formant une communauté de lecteurs sur Twitter. Par l'invention de nouveaux circuits offerts par les médias sociaux (forum, chat), le Webdocumentaire initie une autre façon de parler à partir du document et, en privilégiant la question de l'interface, transforme le rapport au témoignage et au dire autre. La communicabilité de l'intentionnalité se trouve alors « troublée » par une situation d'énonciation nouvelle, pouvant même aller jusqu'à une co-construction de l'auteur et de l'internaute, que mettent en œuvre les technologies de l'information.

Dans notre communication, nous proposons tout d'abord, de passer en revue ce nouveau format qu'est webdoc. Partant d'une typologie, nous nous intéresserons ensuite, à travers quelques exemples, à la présence du DR dans ce format qui transgresse les règles de l'écriture journalistique dite « classique » et à sa description formelle (en la comparant avec les formes du DR dans la presse écrite contemporaine française). Pour finir, notre attention se portera sur l'analyse des fonctions de différentes formes de dire autres au sein de ce genre émergent.

Bibliographie

- Authier-Revuz, J., *Ces mots qui ne vont pas de soi, boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, Larousse, Paris, 2001.
- Cormerais F., « La lecture appropriative », *Revue d'Interaction Homme-Machine, Journal of Human-Machine Interaction*, Vol 8- N° 2, 2007.
- Derrida J., *Papier Machine*, Galilée, 2001.
- Giffard A., « Les lectures industrielles », in *Pour en finir avec la décroissance*, Flammarion, Paris, 2009.
- Gosselin S. et Cormerais F., *Poétique(s) du numérique*, ouvrage collectif, éditions L'entretemps, Montpellier, 2008.
- Iser W., *L'acte de lecture, théorie de l'effet esthétique*, éditions Mardaga, Bruxelles, 1976.
- Komur-Thilloy, G., *Presse écrite et discours rapporté*, Orizons, Paris, 2010.
- Saemmer A., *Matière textuelle sur support numérique*, Presse de l'université de Saint Etienne, 2007.
- Ricoeur P., *Discours et communication*, L'Herne, Paris, 2005.
- Ricoeur P., *Temps et Récit, l'intrigue et le récit historique*, Seuil 1983.
-

Le discours représenté dans les nécrologies

Cette proposition, placée sous l'angle d'une approche énonciative de l'analyse du discours, est destinée à mettre en évidence le fonctionnement particulier du discours représenté (au sens de Rabatel 2008 : 355) dans les nécrologies de presse. Il s'agira de montrer comment les conditions de production de ce genre de discours particulier (qui ne voit le jour qu'à l'occasion d'un décès) conditionnent l'utilisation du discours représenté qui y est faite. On s'intéressera en particulier à la représentation de la parole du disparu dans la nécrologie.

On s'attachera notamment à caractériser une forme relativement inédite de discours représenté : le discours décontextualisé, qui a les caractéristiques formelles du discours direct, mais qui, au plan énonciatif, fonctionne différemment, dans la mesure où il gomme les traces du contexte initial de production du discours pour lui donner l'apparence d'un discours produit de façon immédiate, dans la situation d'énonciation présente. Divers procédés sont typiques de ce discours décontextualisé, notamment le dialogisme interlocutif anticipatif (Bres & Mellet 2009), ou encore l'utilisation de citations aphorisées (Florea 2009). Cette forme originale de discours représenté semble liée au fonctionnement du genre de discours dans lequel il s'inscrit : la nécrologie vise en effet à entretenir la mémoire du disparu, et le discours décontextualisé est une façon de continuer à faire vivre le disparu au-delà de sa mort, au travers du discours.

Bibliographie

- Bres Jacques & Mellet Sylvie, 2009, « Une approche dialogique des faits grammaticaux », *Langue française*, 163 : 3-20.
- Florea Marie-Laure, 2009, « Redonner corps à l'absent : la représentation plurisémiotique de l'œuvre du défunt dans les nécrologies », *Actes du IV^{ème} Colloque international du groupe Ci-dit Discours rapporté, citations et pratiques sémiotiques*. En ligne : <http://revel.unice.fr/symposia/cidit/index.html?id=464>
- Rabatel Alain, 2008, *Homo narrans : pour une analyse énonciative et interactionnelle du récit*, Lambert-Lucas, Limoges.
-

Marie-Christine LALA

Université de Paris 3-Sorbonne nouvelle
CLESTHIA-SYLED EA 2290

Entre genre du discours et genre littéraire : un exemple de fabrique de typologie

Nous pouvons classer, à la suite de différents travaux, le texte nécrologique dans la catégorie des « genres institués » (Maingueneau) – et donc dégager des invariants liés aux contraintes du genre. Or parmi ces textes, certains types oscillent entre discours sur la mort et récit de vie au point de présenter un genre hybride, certes toujours rangé dans une rubrique *Nécrologie*, mais dont les variations interrogent les rapports entre genre et « représentation d'un discours autre dans le discours » (Authier-Revuz). Dans des corpus répandus depuis peu dans la presse, nous nous intéresserons à des formes (morphosyntaxiques et énonciatives) de discours rapportés dont les emplois varient en fonction du point de vue adopté par rapport au discours tenu sur le passé. Nos analyses s'appuieront sur la pertinence de la notion de « genre du discours » (Bakhtine) pour rendre compte de ces types de discours, pris entre une typologie de discours répertoriés (à dominante informative) et des frontières caractéristiques de genres littéraires (entre drame et narrativité), qui permettent de redistribuer les contraintes de genre.

Aude WIRTH-JAILLARD, LAMOP
(CNRS & Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

**« De Plaisance pour avoir dit au Gorran : ‘je voy teil qui m’ait emblez mon bleif batu et a bastre’ » :
les discours rapportés dans les documents comptables médiévaux**

Peu d'études linguistiques ont jusqu'à présent porté sur les documents comptables médiévaux, alors qu'ils constituent un matériau original, abondant, daté et localisé (Wirth-Jaillard en préparation a et b). Les amendes et leurs causes qui y sont décrites s'avèrent ainsi une source précieuse pour l'analyse des discours rapportés à époque ancienne : les paroles (insultes, accusations, etc.) justifiant la sanction y sont en effet souvent rapportées.

Grâce à des comparaisons avec des sources de natures différentes, littéraires et non littéraires, et de la même époque, cette communication s'intéressera au statut, à la représentativité, aux caractéristiques et aux particularités des discours rapportés dans les comptes, ainsi qu'à leur fonction dans ce genre encore peu connu des linguistes.

Bibliographie

Wirth-Jaillard Aude, en préparation a. « Corpus de français médiéval et documents non littéraires : les registres de comptes », *Actes du colloque DLACHRO-V, Le français en diachronie (ENS LSH/UMR ICAR, Lyon, 20–22 octobre 2010)*.

Wirth-Jaillard Aude, en préparation b. « Pour un renouveau de l'étude linguistique des sources comptables médiévales et modernes : l'exemple des documents lorrains », *Actes du XXVI^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes (Universitat de València, 6–11 septembre 2010)*. Tübingen : Niemeyer.

Virginie LETHIER, Université de Franche-Comté

Evolution des formes et des stratégies du discours rapporté dans le genre de la dépêche au carrefour du XIX^e et du XX^e siècles

La présente communication se propose d'offrir un éclairage sur l'évolution en diachronie des formes de discours rapporté dans les dépêches d'un quotidien régional, Le Petit Comtois, au carrefour du XIX^e et du XX^e siècles, période charnière entre un journalisme « d'opinion » et un journalisme « d'information ».

Plus précisément, il s'agit de mettre en relief l'évolution des formes de discours rapporté dans un genre à visée informative, supposé privilégier le factuel et ses sources, tel qu'il s'inscrit dans un quotidien dont l'orientation politique est explicitement revendiquée, et dont on peut légitimement attendre une coloration idéologique de l'information.

Notre intervention rendra ainsi compte d'une étude assistée par informatique d'un corpus substantiel d'un millier de dépêches publiées entre 1883 à 1903. Après avoir précisé la méthodologie utilisée, nous traiterons des tendances lourdes de l'évolution des formes et des stratégies du discours rapporté et de leur inévitable corollaire, les stratégies d'effacement énonciatif (Rabatel, 2004).

Bibliographie

- Abouda, L. (2001) "Les Emplois journalistique, polémique et atténuatif du conditionnel." in Dendale, P. & Tasmowski, L. (Dir.), *Recherches linguistiques*, n° 25 : "Le Conditionnel en français", Paris : Klincksieck. pp. 277-294.
- Adam, J.-M, Herman, T., Lugin, G. (Dir.) (2001) *Genres de la presse écrite et analyse de discours*, Semen, n°13. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Adam, J.-M. (2005) *La Linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin.
- Daoust, F., Dobrowolski, G., Dufresne, M., et al., *Système d'Analyse de Texte par Ordinateur (SATO) version 4.3 (mai 2008)*, 2006. Centre d'analyse de texte par ordinateur, UQAM. Disponible sur <http://www.ling.uqam.ca/sato/satoman-fr.html>
- Lethier, V. (2009) "Multidimensional Analysis based on morpho-lexical features : The example of a 19th Century regional Press Corpus along with bits columns". Actes du Colloque thématique 2008 du CBL/BKL. Anvers : John Benjamins. pp. 175-190.
- Lethier, V. & Viprey, J.-M. (Dir.) (2008) *Le discours de presse au XIX^e siècle : pratiques socio-discursives émergentes*, Semen, n°25. Besançon : Presses Universitaires de Franche-Comté.
- Palmer, M. (1983) *Des petits journaux aux grandes agences : naissance du journalisme moderne, 1863-1914*. Paris : Aubier.
- Rabatel, A. (2004) "L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques." in *Langages*, n°156. Paris : Larousse. pp. 3-17.
-

Anna JAUBERT, Université de Nice-Sophia Antipolis
BCL/MSH

Discours représentés et discours improbables. De l'énonciation fictionnalisée

Comment les stratégies du discours rapporté (désormais DR) inscrivent-elles le positionnement énonciatif qui détermine très largement la reconnaissance des genres de discours ? En nous intéressant à l'énonciation fictionnalisée telle que la décline le genre romanesque, nous ferons valoir en termes linguistiques *et* pragmatiques, le lien, mais aussi les différences qu'il convient de tracer entre discours de l'autre et « discours autre ». Le DR par le biais de ses formes libres (discours indirect libre et discours direct libre) jouxte les effets de points de vue. Il convient cependant de distinguer la négociation marquée entre des espaces énonciatifs, et la question plus vaste de la focalisation narrative qui pénètre des espaces mentaux. Discours rapportés, monologue intérieur, et autres stratégies empathiques dessinent dans l'attitude narrative des ramifications qui problématisent le statut du narrateur, donnant à lire l'évolution du roman.

Quelle conversation s'élabore dans la chanson contemporaine ?

En refusant le récit traditionnel ou en le renouvelant à la manière de Vincent Delerm, la chanson française contemporaine assume en quelque sorte toutes les caractéristiques de son oralité. Comme le poème moderne prend la page, sur laquelle il s'écrit et se déroule, au sérieux, le chanteur prend en compte son support orateur / auditeur. Une chanson, genre bref, oral et populaire, est mimétique d'une conversation en train de se dérouler. Bénabar parle même de "négociations".

Cette prise de conscience que la chanson reste un discours verbal va d'autre part permettre une prolifération des changements d'énonciation ou plutôt des enchâssements énonciatifs. Alors que la chanson traditionnelle donnait toujours à comprendre les discours rapportés par un changement de strophe (et donc un changement de rythme musical) ou un verbe insertif, la chanson moderne va sentir que l'auditeur est prêt pour rétablir les différentes sources de la polyphonie. Ainsi, le discours direct libre permet des hésitations, des glissements, des imbrications très riches sur le plan de l'ambiguïté textuelle, mais également très jouissives pour un auditeur complice de ces discours seconds ou représentés comme tels.

Car les brèches discursives fonctionnent comme des dérapages, dans lesquels l'auditeur perd totalement la logique de la distribution de la parole. Il subit, sous le charme, cette invasion inopinée d'une conversation, prise sur le fait, rapportée en grande liberté au discours direct et qui fonctionne paradoxalement comme un moment d'authenticité et d'émotion. Or, composition littéraire, le texte de chanson peut avec la même fulgurance transformer la conversation plausible en conversation imaginaire.

Corpus envisagé : *Souchon, Bénabar, Zazïe, Louise Attaque, Wriggles...*

Bibliographie

Joël July, *Esthétique de la chanson française contemporaine*, L'Harmattan, 2007.

Joël July, « Le discours direct libre : entre imitation de l'oral et ambiguïté narrative », Actes du Colloque *Genres littéraires et énonciation*, Caen, publié en ligne en avril 2010, revue *Questions de style* n° 7, Laure Himy (dir.), p. 117 à 130.

Christelle Reggiani, « Le texte romanesque : un laboratoire des voix », *La Langue littéraire*, Gilles Philippe et Julien Piat (dir.), Fayard, 2009, p. 121-153.

Laurence Rosier, *Le Discours rapporté en français*, Paris : Editions Ophrys, 2008.